

JOURNAL ASIATIQUE.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1896.

NOTES

SUR LE CHAOUIA

DE LA PROVINCE DE CONSTANTINE,

PAR

M. RENÉ BASSET,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES LETTRES D'ALGER.

INTRODUCTION.

On sait qu'en Algérie, abstraction faite du Mzab, de quelques oasis et, dans le Tell, de quelques îlots qui diminuent tous les jours, le berbère s'est conservé dans plusieurs massifs de montagnes qui ont été pour lui comme des défenses naturelles. Un des principaux, le principal même au point de vue des événements historiques qui s'y sont déroulés, est le massif de l'Aourâs dans la province de Constantine¹. C'est là que se passèrent les derniers épisodes,

¹ Cf. sur l'Aourâs en général, outre les monographies qui seront citées plus loin, Sierakowski, *Das Schawi* (Dresde, 1871, in,8°); Masqueray, *Voyage dans l'Aourâs* (*Bulletin de la Société de géographie*, juillet 1876); id., *Documents historiques recueillis dans*

et non les moins importants, des guerres contre les Maures et les Byzantins¹; ces montagnes, ces défilés et les plaines qui se déroulent à leur pied furent le théâtre des luttes de l'indépendance berbère au temps de Kosaila et de la Kahina², et les populations qui les habitaient firent plus d'une fois reculer les envahisseurs musulmans, dont le plus illustre, Sidi 'Oqbah ben Nâfi, périt sous leurs coups à Tehouda. Plus tard, quand l'Islam imposé neuf fois, abjuré neuf fois, eut fini par prendre racine, l'hérésie devint la forme de protestation de l'indépendance berbère, et des armées abadhites, parties de l'Aourâs, sous la conduite d'un maître d'école, Abou Yézid « l'homme à l'âne », vinrent assiéger Mahdyah et furent sur le point d'anéantir à son berceau l'empire fatimite³.

On conçoit de quelle importance est l'étude du dialecte parlé par ces tribus, aussi bien celles qui

l'Aourâs (Revue africaine, 1877, p. 97); Niox, Géographie de l'Algérie (Paris, 1884, in-12, p. 215); Masqueray, Tradition de l'Aourâs oriental (Bulletin de Correspondance africaine, 1885, p. 72); Idem, De Aurasio monte (Paris, 1886, in-8°); Idem, Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie (Paris, 1886, in-8°).

¹ Cf. Fournel, *Les Berbers*, t. I (Paris, 1875, in-4°, p. 96).

² On trouvera un bon résumé de l'histoire de l'Aourâs dans Masqueray, *Tradition de l'Aourâs oriental*, p. 98-100.

³ Cf. le détail de cette guerre dans Fournel, *Les Berbers*, t. II (Paris, 1881, in-4°, p. 223-275). Aux auteurs arabes dont il s'est servi : Ibn Khaldoun, Ibn 'Adzari, Ibn el Athir, Ibn Hammâd, El Békri, El Qairouâni, il faut joindre les chroniqueurs abadhites, favorables à Abou Yézid, et en particulier Abou Zakarya, dont l'ouvrage a été traduit par M. Masqueray (*Chronique d'Abou Zakarya*, Alger, 1879, in-8°).

habitent les montagnes que celles qui vivent en nomades ou en demi-nomades dans les plaines qui s'étendent à l'est de l'Aouràs jusqu'aux limites de la Tunisie. Il importe toutefois de tenir compte des mouvements d'émigration et d'immigration qui ont modifié sur certains points la population. Je ne sais s'il existe au monde des exemples de dissémination comme ceux qu'on rencontre en étudiant l'histoire des Berbères. Des traces des Beni Mezz'anna se rencontrent à Alger (Djézâir Beni Mezz'anna), à Mazagan (Tamezz'ant) dans le département d'Oran, et à Mazagan au Maroc. Ibn Khaldoun nous cite la tribu zénata des B. Ouerra dont une fraction existait dans le Sous marocain, une autre aux environs de Maroc, une troisième dans le bassin du moyen Chélif et enfin une dernière dans le territoire de Constantine. C'est ainsi que dans l'Aouràs même, le même historien nous signale une fraction des 'Abd el Ouâd dont la branche principale fonda un royaume célèbre à Tlemcen. De nos jours, on trouve des Matmata au Djendel, dans le département d'Alger, tandis que leurs frères, les Imatmaten, habitent les confins de la Tripolitaine. De là ces rapports qui existent entre certains dialectes berbères séparés les uns des autres par des distances considérables où se parlent des dialectes différents : j'en citerai comme exemples les phénomènes phonétiques communs aux dialectes de Bougie, de Sened dans le Djerid tunisien, et du Dj. Nefousa en Tripolitaine.

Il n'y eut pas seulement dissémination, il y eut

aussi anéantissement. Pour ne parler que de l'Aouràs, une des principales tribus qui l'habitaient, les Ouarfeddjouma qui embrassèrent les doctrines abadhites les plus intransigeantes et saccagèrent Qaïrouân au milieu du II^e siècle de l'hégire, finit par être dispersée et se fondre dans d'autres tribus, à l'exception d'une fraction qui se maintint à Melilla, au Maroc, jusqu'à la conquête espagnole.

On voit par là quelles difficultés se présentent lorsqu'on veut associer l'étude des dialectes berbères à celle des tribus qui les parlent, et déterminer les rapports qui existent au point de vue d'une classification philologique associée à une classification historique. Ces difficultés ne sont pourtant pas insurmontables : l'étude méthodique de chacun des dialectes et en même temps le relevé des populations qui les parlent et des vicissitudes qu'elles ont subies, en auront raison. Le présent travail est une contribution à cette œuvre : ces notes n'ont pas pour objet l'Aouràs tout entier et ses dépendances linguistiques, mais seulement quatre circonscriptions : l'annexe de Tkout et les communes mixtes de l'Aouràs, de Sedrata et de la Meskiâna. Un récent voyage en juin-juillet 1896 m'a permis de recueillir ces matériaux, tâche pour laquelle j'ai trouvé un concours actif chez M. G. Mercier, interprète militaire à Tkout, le fils de l'auteur de *l'Histoire de l'Afrique septentrionale*, et chez M. Robert, administrateur de la commune mixte de Sedrata.

I

Le fond de la population de l'Aourâs est zénata, et cette donnée, fournie par l'histoire et les traditions populaires, est encore confirmée par la linguistique. Le premier qui s'occupa des dialectes de cette contrée fut l'honnête Peysonnel qui, au siècle dernier, apprit par cœur onze mots « pour pouvoir, dit-il, les comparer à l'ancien punique s'il reste encore quelque notion de ce langage¹ ». Depuis cette époque jusqu'en 1871, cette étude fut complètement négligée malgré son importance². C'est seulement depuis un quart de siècle qu'on s'est occupé de ce dialecte et de ses divisions. M. Masqueray a distingué la séparation qui existe entre la tamzir'a de l'est et celle de l'ouest; c'est dans la première, parlée par les 'Amamra, auprès du Dj. Chechâr³ que sont rédigées la partie

¹ Cf. de Slane, appendice à *l'histoire des Berbères*, t. IV (Alger, 1856, in-8°, p. 522). Il faudrait encore mentionner quelques mots recueillis par Shaw et reproduits par Shaler. Cf. la bibliographie berbère dans mon *Manuel de langue kabyle* (Paris, 1877, in-12, p. 1*-9*). L'erreur de Peysonnel, excusable à son époque et même à celle de Marsden, l'est beaucoup moins quand elle se produit de nos jours. On la retrouve cependant dans un ouvrage publié récemment : « Quant à la langue kabyle ou berbère, qui paraît être l'ancien punique et se rapprocher de l'hébreu, on en possède une grammaire avec dictionnaire. » (Des Godins de Souhesmes, *Tunis*. Paris 1875, in-18 jésus, p. 250-251.)

² Je dois pourtant citer comme exception un conte publié dans *l'Essai de grammaire kabyle* de M. le général Hanotrau (Alger, 1859, in-8°).

³ Cf. sur le Djebel Chechâr, Masqueray, *Le Djebel Chechâr* (*Revue*

chaouia de son vocabulaire comparé¹ et la légende de Mohammed et de 'Abri². Le dialecte de l'ouest est lui-même divisé en sous-dialectes : celui qui est parlé près de l'Ahmar Khaddou par les Beni bou Slimân³ diffère de celui de l'O. 'Abdi⁴, de celui des O. Daoud⁵, et tous sont apparentés de très près au dialecte des Harakta⁶.

africaine, janvier-avril, juillet-août 1878), et les observations de M. Duveyrier, *Année géographique*, 2^e série, t. II (1877) [Paris, 1879, in-18 jésus], p. 281-294; Réveillaud, *Une excursion au Sahara algérien* (Paris, 1887, in-12, p. 32, 161-216).

¹ *Comparaison d'un vocabulaire du dialecte zénaga, avec les vocabulaires correspondants des dialectes des Chaouia et des Beni Mzab* (Paris, 1879, in-8°).

² Masqueray, *Tradition de l'Aourâs oriental*, p. 75-97. J'en ai reproduit une partie dans la chrestomathie de mon *Manuel de langue kabyle*, p. 28-29.

³ Il est connu par le récent travail de M. G. Mercier, *Le Chaouia de l'Aurès* (Paris, 1896, in-8°), comprenant un essai grammatical et seize textes dont quatorze (i-xiv) sont dans le dialecte de l'Ahmar Khaddou.

⁴ Il a été l'objet d'un mémoire de M. Sierakowski comprenant la grammaire rédigée par l'interprète militaire Tochon et un vocabulaire recueilli par l'auteur à Mena'a (*Dus. Schawi*, p. 37-138). Un conte donné par M. Masqueray dans son *Voyage dans l'Aourâs*, p. 55-58, et huit fables de mon *Loqmân berbère* (Paris, 1890, in-12), fabl. 3; 6, 9, 11, 25, 30, 32, 34, sont rédigés en ce dialecte.

⁵ Il n'est connu que par deux textes (xy-xvi) publiés dans l'ouvrage de M. G. Mercier, cité plus haut.

⁶ Pour la grammaire et le vocabulaire de ce dialecte, cf. ma *Notice sur le dialecte des Haraktas et du Djerid tunisien* (Woking, 1892, in-8°). On trouvera dans mon *Loqmân berbère* sept fables en ce dialecte (fabl. 1-7).

II.

A. ANNEXE DE TKOUT.

A. OUED EL-ABIODH.

Toutes les populations de cette circonscription parlent berbère.

α. Douar des B. Bou Slimân : Tkout, O. Abd er Razzaq, Sa'dna.

β. Douar de Ghasira.

γ. Douar de Mchounech.

B. AHMAR KHADDOU.

α. Douar Kimel : dans la vallée de l'O. Kimel qui devient l'O. Gochtan; parlent berbère.

β. Chorfa; ne parlent qu'arabe: ils sont issus de Si Hasan ben Ahmed de Basra, venu dans l'Afrique du nord vers l'an 816 de l'hégire; il est enterré à Zeribet el Oued. Le tombeau de son fils Sidi Fath Allah existe encore.

γ. Serâhna; ne parlent qu'arabe.

Ibn Khaldoun¹ fait mention de la tribu des Serâhna qui tiraient leur origine de Serhân ben Fâdhel: c'était une des familles des Hadlejlat, branche des Kerfa; ceux-ci s'établirent dans certaines parties

¹ *Histoire des Berbères*, trad. de Slane; t. I, Alger, 1852, in-8°; p. 52-53.

de l'Aourâs qui leur furent concédées par les sultans hafside de Tunis quand ils firent la guerre aux Douaouida. A la fin du vii^e siècle de l'hégire, c'étaient les Kerfa qui commandaient aux peuplades de l'Aourâs¹. Le souvenir de cette suprématie des Serâhna s'est conservé dans la tradition populaire, mais elle a confondu cette tribu avec Hasan ben Serhân des Douaouida qui fut tué par les Kerfa². Je ne sais où le compilateur du *Kitâb el 'Adouâni*³ a trouvé que ces derniers étaient une branche des Beni Drâr et Tâi. Le même auteur raconte (p. 158) la mort d'Er Serhâni, probablement Hasan ben Serhân avec des détails où M. Masqueray a cru, à tort suivant moi, retrouver le souvenir d'un épisode mentionné par l'historien grec Procope, au temps des guerres du Maure Iabdas contre Gontharic, lieutenant du général byzantin Salomon⁴.

δ. Tadjmout; parlent berbère.

B. Melken, apparentés aux B. Melken du douar de Maïda, dans la commune mixte de Sedrata.

'Abd er Raḥman el Kebech. C'est sur leur territoire que fut pris en 1847 le dernier bey de Constantine, Aḥmed.

e. El Oulech; parlent berbère.

¹ Ibn Khaldoun, *Histoire des Berbères*, t. II. Alger, 1854, in-8°, p. 406.

² Cf. Masqueray, *Tradition de l'Aourâs oriental; Bulletin de Correspondance africaine*, 1885, p. 83-86.

³ Trad. Féraud, Constantine, 1868, in-8°, p. 26.

⁴ *Tradition de l'Aourâs oriental*, p. 103-105.

O. Youb, descendants des O. Ir'zer et d'une fraction des O. 'Abd er Rahman el Kebech.

O. Slimân ben 'Aïsa.

El A'chacha. Ils formaient avant la conquête française le makhzen des Bou Arif qui avait à sa tête les Ben Sedira, ralliés aux Turks¹. Une fraction zenata, établie dans la commune mixte de Cassaigne, sur la limite des départements d'Alger et d'Oran, porte le nom de A'chacha et parle encore un dialecte qui se rapproche beaucoup du chaouïa².

B. COMMUNE MIXTE DE L'AURÈS³.

A. TRIBU DE L'OUED 'ABDI; parle berbère.

Suivant une tradition, cette tribu jointe aux Oulâd Daoud et aux Oulâd Zeyân aurait chassé des vallées de l'Oued el Abiodh et de l'Oued 'Abdi les Oulâd 'Aziz qui se seraient réfugiés dans le Tell de Constantine⁴.

O. Abd er Razzâq; O. Angala.

O. 'Azzouz. Cette tribu, étrangère aux O. 'Abdi, aurait été incorporée par eux quand ils firent la conquête de cette vallée de l'Aourâs⁵.

¹ Cf. Masqueray, *Note concernant les Aoulad-Daoud du mont Aurès (Aourâs) Alger, 1879, in-8°, p. 26-27.*

² Cf. mon *Étude sur la Zénatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central, Paris, 1895, in-8°.*

³ Cf. Roland, *Étude sur la commune mixte de l'Aurès, Batna, 1894, in-8°, Papier, Description de Mena'a, Paris, 1895, in-8°.*

⁴ Cf. Masqueray, *Voyage dans l'Aourâs, Bulletin de la Société de géographie, 1876, t. II, p. 44.*

⁵ Masqueray, *Note concernant les Aoulad Daoud, p. 18. Au con-*

Bali ets Tseleth, Bouzina, Larba'a, Omm er Reha, Ras ed Draâ, Haidous Tizi'l Abed, Taghit Sidi Belkheir, Mena'a, Amenthan, Arb el Oued Abdi, Nara.

B. TRIBU DES OULAD DAOUD¹; parle berbère.

El Hadadda, O. Ouzza.

El Lahalla, fraction maraboutique : c'était elle qui avait la prépondérance parmi les O. Daoud.

Zahalfa.

O. Takheribet. C'est sur le territoire de cette tribu que se trouve Sanef, où existent d'importantes ruines romaines.

C. COMMUNE MINTE DE SEDRATA.

Le nom de Sedrata, forme arabisée d'Isdraten, était celui d'une branche des Zenata : une partie de cette famille était établie dans le Maroc, au début de la dynastie mérinide à qui elle fit sa soumission au VII^e siècle de l'hégire². Elle a donné son nom à la célèbre ville d'Isdraten, au sud de Ouargla, dont les ruines importantes, que j'ai visitées en 1885, sont encore presque ensevelies sous les sables, qui les ont conservées.

traire, Roland (*Étude*, p. 37) dit que les O. Azzouz sont originaires de l'O. Abdi et descendent de Bourek, l'ancêtre commun des O. Abdi et des O. Daoud.

¹ Cf. Masqueray, *Note concernant les Aoulad Daoud*, Alger, 1879, in-8°.

² Ibn Khaldoun, *Histoire des Berbères*, t. IV, Alger, 1856, in-8°, p. 37.

Une tradition faisait des Sedrata une branche des Loouâta, issue de Loua le jeune par Nitat¹. Ce furent eux qui prirent parti pour Abou Yezid, « l'homme à l'âne », et ce sont ces Sedrata, considérés comme Loouâta, dont parle Ibn Khaldoun quand il dit : « Jusqu'à nos jours, ils ont continué d'habiter l'Aourâs² où ils tiennent en sujétion les peuplades hoouarites et kétamiennes qui les avoisinent. Ils peuvent mettre en campagne un millier de cavaliers et un grand nombre de fantassins. C'est au moyen de leur appui que le gouvernement hafside se fait payer l'impôt par les tribus de la montagne³. »

A. ANCIENNE TRIBU DES MAHATLA.

α. Oulâd Si Sa'id; parlent tous berbère :

O. Merzoug, O. 'Ali, El Haouaouia, O. Khelif, O. Si Zerâri, O. Berarkia.

β. Oulâd Seba'a; parlent tous berbère :

El Aouachna, O. Bou Dehan, O. Slimân, O. Salam, O. Zirhoum.

γ. Oulâd Si Mousa; parlent tous berbère :

O. Si Embarek, O. Si Qâsem, O. Si Daoud, venus de l'Aourâs; O. Bou 'Ali, O. Bou Ma'za.

¹ Ibn Khaldoun, *Histoire des Berbères*, t. I, p. 171, 232.

² On verra dans les listes qui suivent, les nombreux rapports qui existent entre les tribus de Sedrata et celles de l'Aourâs.

³ *Histoire des Berbères*, t. I, p. 232-233.

δ. Oulâd Belqâsem; parlent tous berbère :

O. El Khalifi, O. 'Amar, O. Si Moḥammed, O. 'Ammâr.

ε. Oulâd Rezzqalla :

Reqqacha, Boualja, Gharazla, O. Mehenni, O. Hadouda; parlent berbère.

O. Sidi 'Abid; parlent arabe.

ζ. O. Aḥmed; parlent tous berbère :

O. Brahim, O. 'Aïcha, O. Bou Ter'a, O. Saḥraoui.

η. O. El Hâdj; parlent tous berbère :

O. 'Eulmi, O. Belghenna, O. 'Ali, O. Za'za', étrangers aux Mahatla.

B. ZOUABI.

Ils étaient appelés autrefois O. Daoud, mais n'ont rien de commun avec les O. Daoud de l'Aourâs. Peut-être faut-il voir, dans celles de leurs fractions qui ne parlent qu'arabe, les restes des Douaouida dont il est question dans Ibn Khaldoun.

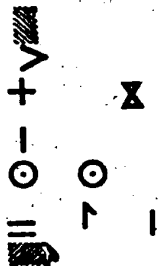
O. Si Khalifa, Debbabza, Chouaoula, ne parlent qu'arabe.

O. Hammouch, parlent berbère.

C. OULAD MAIDA.

C'est sur le territoire de cette tribu qu'a été découverte l'inscription libyque suivante dont le texte

est inédit, et qui est déposée à la commune mixte de Sedrata.



Ils parlent tous berbère.

B. Oudjâna. Ils étaient autrefois nommés O. Zer-doun¹, dont le pluriel Zerâdna se retrouve dans le nom d'une fraction des Harakta.

O. Qâsem, B. Melken, apparentés à ceux de Tkout.

D. KHAMISSA.

Comme l'a fait remarquer M. Dewulf², le nom de Khamissa est moderne; au xv^e siècle, comme le prouve un passage de l'historien Ibn Chemmâ³, la ville portait encore le nom de Teborsoq (تبرسق).

O. Dadda Ali, Guera'na, O. Toumi, O. Mbarek ;

¹ Masqueray, *Tradition de l'Aourâs oriental*, p. 79.

² *Note sur Khamissa, Recueil de notices et de mémoires de la Société archéologique de Constantine*, t. XI, 1867, p. 99-101. Cf. sur Khamissa et ses ruines : Chabassières et Marchand, *Recherches à Thubursicum Numidarum, Madauri et Tipasa; Recueil de notices et mémoires*, t. X, 1866, p. 108-172; Masqueray, *Le forum de Thubursicum, Recueil de notices et mémoires*, t. XVIII, 1876-77, p. 634-640; id., *Inscriptions inédites, Bulletin de Correspondance africaine*, t. I, 1881-1883, p. 277-341. Gsell et Graillot, *Exploration archéologique dans le département de Constantine*, Paris, 1895, in-8°.

O. Mamour, O. Hadj Ali, Rahahlia; ne parlent qu'arabe.

O. Salah, Harakta parlent berbère.

α. Teragelt; parlent tous berbère :

Zerâdna. Ce nom paraît un pluriel dérivé du fabuleux Zerdoun qui débarrassa les populations berbères du non moins fabuleux Es-Semech. Ce Zerdoun aurait été l'ancêtre des O. Zerdoun qui prirent ensuite le nom d'Oudjâna¹.

O. Bel Achir, O. Hamza, O. Tibet, Merazga, 'Amamra.

Une tradition fait descendre les 'Amamra d'un certain 'Ammâr des O. 'Adouan qui, après avoir habité la Khanga de Sidi Nadji, alla se fixer ensuite au pied de la montagne appelée ensuite Djebel B. 'Ammâr, près de Khenchela, où il existe encore des 'Amamra². On en trouve aussi dans l'Aourâs oriental, près du Djebel Chechâr.

O. Siha ben Aïssa, Larba'a, O. 'Ali ben Yahya, O. Si 'Amar, frères de ceux du douar Hamimin.

β. Bir bou Haouch.

O. Bouzid, O. Eltifa, Medakria, O. Bou Aziz, parlent berbère.

O. Bou Kahil, d'origine arabe, parlent arabe. La

¹ Masqueray, *Tradition de l'Aourâs oriental*, p. 79; *Kitâb el Adouani*, p. 156-157, où Zerdoun est appelé par erreur Zerdoum.

² *Kitâb el Adouani*, p. 154-155. Sur les 'Amamra de Khenchela, cf. J. Pont, *Études historiques sur les 'Amamra*, *Recueil de notices et mémoires*, t. XII, 1868, p. 217-240.

tradition les fait venir de la Saguiat-el-Hamra, au sud du Maroc¹.

Bahallia, d'origine arabe; parlent arabe.

γ. Aïn Snob².

O. Siouan, O. Sa'id, O. Khanfa, O. Khârareb; parlent tous berbère.

δ. Omm el Adhaim.

O. Yahya ben 'Aïssa, frère des O. Siha ben 'Aïssa du douar Teragelt; parlent berbère.

'Amamra, frères de ceux du douar Teragelt; parlent berbère.

O. Sahag, O. 'Abd es Samad; parlent berbère.

O. Bou Kahil, frères de ceux du douar de Birbou Haouch; ne parlent qu'arabe.

O. Belr'it; ne parlent qu'arabe. Leur ancêtre anonyme est un certain Sidi Belr'it, enterré à Gabel Maïda, près de Sedrata; il aurait vécu, d'après la tradition, au temps du bey de Constantine Salah³.

ε. Hamimin :

O. Bou Afia, parlent berbère.

O. Si 'Amar, frères de ceux du douar de Teragelt; parlent berbère.

O. Zirhoum; parlent berbère.

B. Oudjâna; ne parlent qu'arabe.

¹ *Kitâb el Adouani*, p. 160.

² Le nom de *Snob* paraît une altération de صنم. Cf. Masqueray, *Tradition de l'Aourâs oriental*, p. 101.

³ M. Robert a publié dans la *Revue des traditions populaires* (t. XI, août-septembre 1896, p. 127) plusieurs légendes dont ce personnage est le héros.

D. COMMUNE MIXTE DE LA MESKIANA.

C'est sur les bords de l'O. Meskiâna, près du village de ce nom, aujourd'hui chef-lieu d'une commune mixte, sur la route de 'Aïn Beïda à Tebessa, que la Kahina fit essuyer à Hasan ben No'mân et aux musulmans une si terrible défaite que les fuyards furent poursuivis jusque sur le territoire de Gabès¹.

A. TRIBU DES HARAKTA.

α . Zebar; parlent tous berbère :

O. Si Ahmed, O. Arama, O. Tibet, parents de ceux du douar Teragelt (Harakta de Sedrata) et du douar Zerg.

O. Si 'Amor, Zerâdna, parents de ceux du douar Teragelt (Harakta de Sedrata) et du douar Mechtab.

O. El Kamel, O. Guemelous.

β . Mechtab; parlent tous berbère :

O. 'Ali ben Yahya, parents de ceux du douar Teragelt (Harakta de Sedrata) et du douar Rahia.

O. 'Amor beq Fadhel, O. Belachir, Zerâdna, parents de ceux du douar Teragelt (Harakta de Sedrata), du douar Zebar et du douar Mestoula.

¹ Fournél (*Les Berbères*, t. I, p. 218) place le théâtre de cette défaite sur l'O. Nini; mais il vaut mieux s'en tenir au témoignage d'Ibn 'Adzâri (*Bayâno'l Mogrib*, t. I, p. 20, où l'on doit corriger سكتانة qui n'a pas de sens, en مسكيانة) et d'Ibn Khaldoun (*Histoire des Berbères*, t. I, p. 213), qui tous deux citent la Meskiâna.

γ. Rahia :

O. Si Yahya ben Aïssa, parents de ceux du douar d'Omm el Adhaim (Harakta de Sedrata) et du douar de Mesloula; ils parlent berbère.

Braja, parents de ceux du douar Blala; parlent berbère.

Siyar; parlent arabe.

O. 'Ali ben Yahya, parents de ceux du douar Tera-gelt (Harakta de Sedrata); parlent berbère.

O. Maafa, parents de ceux du douar Guern Ahmar : ils viennent du Djebel Chechâr, dans l'Aourâs oriental et parlent berbère.

δ. Guern Ahmar :

Cheketma; parlent arabe.

O. Maafa, parents de ceux du douar Rahia; parlent berbère.

ε. Zerg; parlent tous berbère.

O. Lembarek, parents de ceux du douar Dela'a.

O. Tibet, parents de ceux du douar Teragelt (Harakta de Sedrata) et du douar Zebar.

O. Yahya ben Iddir, Berania, O. Si Ahmed, O. Si Ahmed ben Bouzid.

ζ. Oulmen; parlent tous berbère :

O. Bouzina, parents de ceux des O. Abdi (Aourâs).

O. Khiâr, O. Bou 'Aziz, O. Bouzid, parents de ceux de ce nom du douar Bir bou Haouch (Harakta de Sedrata).

η. Nini; parlent tous berbère.

C'est sur les bords de l'O. Nini, que Fournel place, à tort, la défaite de Hasan ben No'mân par la Kahina.

O. Bou 'Aziz, parents de ceux de ce nom du douar Oulmen.

Chemâma, Guer'acha, O. Mehir, O. Zid.

O. Letifa, parents de ceux de ce nom du douar Bir bou Haouch (Harakta de Sadrata).

☉. Aïn Touïla. Toutes les fractions de ce douar sont venues du Djebel Chechâr et parlent berbère, à l'exception des Serâhna.

Beni Barbar, Djebâbra, O. Tamrabèt, O. Bou 'Aziz, O. Bou Ghdir.

Serâhna, apparentés à ceux de Tkout, parlent arabe.

z. Dala'a, parlent tous berbère.

Belalta, Djebâbra, venus du Djebel Chechâr, Messassa.

O. Merzoug, parents de ceux du douar Si Sa'ïd (Mahatla de Sadrata).

O. Laissaoui.

O. Lembarek, parents de ceux du douar Zerg.

x. Mesloula; parlent tous berbère.

O. Si Yahya ben 'Aïssa, parents de ceux du douar d'Omm el Adhâim (Harakta de Sadrata).

O. Harjza.

Zerâdna, parents de ceux du douar Teragelt (Harakta de Sadrata), du douar Zebar et du douar Mechtâb.

B. OULAD YAHYA BEN TALEB.

α. Blala :

Blala parlent arabe.

Braja, parents de ceux du douar Rahia; parlent berbère.

III

TEXTES EN DIALECTE HARAKTA⁴ DE SEDRATA.

I

LES NOCES DE LA FOURMI.

ثياد لقصائص¹ مغات²

ذتكطفت تكحل³ و⁴ تسوك⁵ تكور اذا⁶ نو بريد توف اشن
يناس وشن ماني دكور ذ تكحلذ³ و⁴ تسوكذ⁵ و⁴ اثزعفرذ⁷
تناس اخسغ الزواز⁸ يناس لو⁹ كون¹⁰ ايثاغذ تناس سول
اكعقلغ¹¹ ذ قول¹² انك يسول وشن تناس اكاغغش¹³ توكر
سغرس توف بوبريز¹⁴ يناس يا تكطفت ايثاغذ تناس سول
يسول توغيث اغرسن ايكرى احدون¹⁵ ابنان¹⁶ اس اخام ذى
جاجن لكرعينس¹⁷ و⁴ يسقال ذى عمدان¹⁸ و⁴ ابنان¹⁶ اخام
اذا⁶ نبعضان¹⁹ ابعده²⁰ ها يويد ارن تقيم²¹ تسفان ذيس
يسول غرس يناس انفض²² اخف انم سي لغبار²³ نجات

⁴ L'orthographe originale a été conservée dans la transcription en caractères arabes.

ثنفض²² اخف انس انتا يوفك يقيم²¹ نتا اذص افلق²⁴

يموث²⁵

NOTES.

— اذا⁵ — ساك⁵ — و⁴ — كحل³ — مات² — قص¹
 — ز, surtout en Tunisie; cf. le nom des Zlass (جلاص), et de Zerbi (جربة). —
 Le se prononce souvent pour الزواج الزوج⁸ — زعفر⁷ —
 — شي¹³ — قول, قال¹² — اعقل, عقل¹¹ — كون, كان¹⁰ — لو⁹ —
 — احدوف¹⁵, arabe d'Algérie. — ابو ايزيز, ايزيز¹⁴ —
 — بعد²⁰ — بعض¹⁹ — بعد¹⁸ — كرع¹⁷ — هنا¹⁶ —
 — يموت, مات²⁵ — فلق²⁴ — غبار, غير²³ — نفص²²

2

VENGEANCE DU SANGLIER.

الدرار²⁶ رزين فالغران²⁷ نكل²⁸ ازربن تنزار انييلف ذ
 نشعت²⁹ سخلاسن³⁰ ذلغار²⁷ نكل²⁸ اسيند سقسشوط
 سد فنيث ذى تنزار انييلف يشخر³¹ نت و⁴ غير²⁷ فلاسن رولن³¹
 اغلين فزغن³³ اتغليين ذ ترس ذ مرز ذ برهاش الحين يرك
 سنشعت²⁸ يناسن التتغ نخس احد³⁴ ولا³⁵ تفناست حد³⁴
 ولا³⁵ ثغاط حد³⁴ فالروح³⁶ انواذ³⁶ نغغ حد³⁴ اغير²⁷ ينغ
 الهود³⁷ ايرن اثراس ايرن سن امرز القات³⁸ اصياظ³⁹ غرس
 ابرهوش اسمنس⁴⁰ قتال⁴¹ احرشيث⁴² فلاس اغير²⁷ ابرهوش
 يحكيث⁴³ سلعقوب⁴⁴ لى تخلدن⁴⁵ الفاغعت انغنيث

NOTES.

— خال³⁰ — نشع²⁹ — نكل²⁸ — غير, غيران, غار²⁷ — ذرا²⁶
 — روح, راح³⁶ — ولا³⁵ — احد³⁴ — فزغ³³ — هرول³² — يشخر³¹

قتل ⁴¹ — اسم، سما ⁴⁰ — صياد، صاد ³⁹ — لقي ³⁸ — عود، عاد ³⁷،
Racine ? ⁴⁵ — عرقوب، عرقب ⁴⁴ — حكم ⁴³ — حرش ⁴² — قتال
— حتى وصلوة ⁴⁶ Synonyme arabe.

3

LES ENFANTS ET LA NOIX.

سن ندرار ²⁶ الترارن زدو نضل ⁴⁶ نثسطا افين ثحبوت ⁴⁷ الجوز ⁴⁸
ذ ثمورت عادن ³⁷ التمنوغن فلاس نهنسن ذى لالحالت ⁴⁹ انين
التمنوغن فلاس يسيد يشيت اقل ¹¹ اكثر ⁵⁰ نسن ينسن
يثروين مغف التمنوغن يسول يشيت السيسن يناس يسد ⁵¹
نچ افينغ الجوزت ⁴⁸ نت افكيت ⁵² يسيمول ون يناس الا ⁵³ نچ
اتيفين يناسن صبرت ⁵⁴ نچ اضبضيغ ¹⁹ جرکم غير ²⁷ القاضى ⁵⁵
يچا اول يشاسن افقشار ⁵⁶
مايل القاضى ⁵⁵ ذ خصيمك ⁵⁷ غير ²⁷ اطبق ⁵⁸ اژرثيل نك

NOTES.

- . حالة ، حال ⁴⁹ — . جوز ، جاز ⁴⁸ — . حبة ، حب ⁴⁷ — . ظل ⁴⁶
— . الا ⁵³ — . فك ⁵² — . يا سيدى ، سيد ، ساد ⁵¹ — . اكثر ، كثر ⁵⁰
— . صبر ⁵⁴ . Sur l'addition de ⁵⁶ . القاضى ، قاض ، قضى ⁵⁵ — .
f. cf. mes *Études sur les dialectes berbères*, Paris, 1894, in-8°, p. 69.
— . طبق ⁵⁸ — . خصيم ، خصم ⁵⁷ — .

TRANSCRIPTION.

Thaia d' elk'açaic m-fat

Ceci les histoires du-passé

D tuget't'oufth¹ thakh'al ou thasouk

La fourmi a mis du koh'eul et s'est noirci les lèvres;
theggour² ed'en oubrid'³; thoufi⁴ ouchchen⁵ Innas⁶
 elle partit alors (en) route; elle trouva le chacal. Il dit-à-elle
ouchchen⁵ : Mani deggoured'² Thakah'led' ou
 le chacal : . Où vas-tu ? Tu a mis du koh'eul et

¹ $\sqrt{\text{GDHF}}$, cf. Zouaoua, *thigedhfin* تڭغذفين « fourmis ».

² $\sqrt{\text{GR}}$, B. Menacer, K'çour, *eggour* اڭور « aller »; Ouargla, *agour* اڭور; Dj. Nefousa, *ager* اڭر. En Harakta on trouve *ger* ڭر, a. iougir, *igour* ڭور et *igour* ڭور.

³ $\sqrt{\text{BRD'}}$, Zouaoua, *abrid'* ابريد « chemin », pl. *iberd'an* ڤبريدان; Guélaïa, B. Menacer, Bot'ioua, A'chacha, Taroudant, *abrid'* ابريد, pl. *ibrid'en* ڤبريدن. Ouarsenis, B. H'alima, *abrid'* ابريد, pl. *ibrid'an* ڤبريدان.

⁴ $\sqrt{\text{F}}$, Gourara, Djerba, Chelh'a, B. H'alima, Ouarsenis, Dj. Nefousa, Ouargla, Bot'ioua, Mzab, B. Menacer, K'çour, Ghdamès, Zouaoua, Doubdou, Bougie, O. Rir', Botioua d'Arzeu, B. Iznacen, Taroudant, Touat, Haraoua, Zénaga, Temsaman, *af* اف « trouver »; Mzab, *aoufa* اوا « trouvaille »; Zouaoua, *thifin* تڭفين « trouvaille »; Bougie, *thouaffith* توافيث. Ahaggar, *af* اف « trouver ». Cf. sur l'addition d'un *dj* à cette racine : *Études sur les dialectes berbères*, p. 67.

⁵ $\sqrt{\text{OUCHN}}$, Zouaoua, Bougie, B. H'alima, Ouargla, Temsaman, A'chacha, Haraoua, Ouarsenis, Mzab, Gourara, Bot'ioua, du Vieil Arzeu, B. Ouriar'en, Chelh'a, Dj. Nefousa, Djerid, Touat, B. Menacer, O. Rir', Taroudant; *ouchchen* وشن « chacal », pl. *ouchchanen* وشانن; Bougie, *thouchchents* توشنت « chacal femelle », pl. *thouchchantsin* توشنتين.

⁶ $\sqrt{\text{N}}$, Ahaggar, *en* ا « dire », f. hab., 5° f., *tann* ا+; Taitoq,

thasouked' ou thazâfered'. Thennas⁶ :
tu as noirci tes lèvres et tu t'es parfumée. Elle dit-à-lui :

Ekhser'⁷ ezzouaz. Innas : Loukan ai thar'ed'⁸.

Je veux le mariage. Il dit-à-elle : Si (tu) me prenais.

Thennas⁶ : Siouel⁹, ak âk'aler' d'i k'oul ennek.
Elle dit-à-lui : Parle, (je) te connaîtrai à parole de toi.

Isiouel⁹ ouchchen⁵ : Thennas : Ou ak ar'er'⁸ ch.

Parla le chacal : Elle dit-à-lui : (Je) ne te prendrai pas.

Thouger² sr'eres thoufi¹⁰ boubziz. Innas :

Elle partit de chez-lui, elle trouva le grillon. Il dit-à-elle :

Ia thaget't'oufth¹ ai thar'ed'⁸. Thennas : Siouel⁹.

Ô fourmi, (tu) me prendras. Elle dit-à-lui : Parle.

in l, f. hab., 5° f. *tenn* †; Ghat, *ani* •†; Aouclimmiden, *anou* •†; K'cour, A. Khalfoun, B. H'alima, Zénaga, Zouaoua, Gourara, Ouarsenis, Ouargla, Guélâia, Achacha, Tamsaman, B. Ouriar'en, Mzab, Chaouïa, Bougie, Ghdamès, Bot'ioua du Vieil Arzeu, Doubdou, Touat, *ini* يني « dire »; B. Menacer, *ini* يني, 5° f. *thini* تيني; Zénaga, *ini* 5° f., (pass.), *tenou*; Chelh'a, Taroudant, *ini* يني, 5° f., *tini* تيني; Ahaggar, *tinaout* †:†: « parole », pl. *tinaouin* †:†:; Zouaoua, *thimenna* ثنا « action de dire », pl. *thimennin* ثمنين.

⁷ √KHS, Bot'ioua du Vieil Arzeu, Timimoun, B. Iznâcen, Gourara, Guélâia, Haraoua, B. Menacer, B. H'alima, K'cour, Djerba, Mzab, Zouaoua, Ouargla, Djerid, Touat, Ouarsenis, Chaouïa, O. Rir', A'chacha, *ekhs* اخس « vouloir ». Syouah et Mzab, *akhsa* اخسا « volonté ».

⁸ √R', Tiattaft, Mzab, B. H'alima, Doubdou, B. Menacer, Ouarsenis, Haraoua, Chelh'a, Syouah, Chaouïa, O. Rir', Dj. Nefousa, Taroudant, Ouargla, *ar'* اغ « prendre, acheter, épouser »; Zouaoua, A. Khalfoun, *ar'* اغ, 4° f., *tsar* تاغ; Bougie, *ar'* اغ, 1° f., *ser'* سغ, 1° et 2° f., *emsenr'* امسنغ; Mzab, *ar'a* اغا « prise »; Zouaoua, *thouar'ith* ثواغيث « capture »; Bougie, *thaouar'a* ثواغا, *aygouar'* اغواغ « prise ».

⁹ 1° √L, 2° √OUL, Taïtoq, *siouel* †:⊙ « parler ». O. Rir',

*Isiouel*³. *Thour' ith*; *r'ersen*¹⁰ *ikerri*¹¹ : *ah'douf*
 Il parla. Elle prit lui; ils égorgèrent un mouton : la toison
*ebnan is akhkhām*¹², *lkerdines*
 ils bâtirent avec-elle une maison, tibias-de-lui (furent)

A. Khalfoun, Bougie, Chaouia, Mzab, K'çour, B. H'alima, Dj. Nefousa, *siouel* سيول « parler »; Zouaoua, *siouel* سيول « parler », 1^o - 2^o f., *msiouel* مسيول « s'appeler »; Taroudant, Chell'h'a, Tamsaman, *saouel* ساول « parler »; Ouargla, *sououel* سول; Syouah, *siouil* سيول; Ahaggar, *sioul* II:⊙, *saoul* II:⊙; Zouaoua, Taroudant, O. Rir', Bougie, K'çour, Chell'h'a, B. Menacer, B. H'alima, Dj. Nefousa, *aoual* اوال « parole », pl. *aoualen* اوالي; Mzab, *aoual* اوال, pl. *ioualen* يوالي; *asiouel* اسيول « langage »; Ghat, Taitoq, Kel Ouis, *aoual* II:⊙; Aouelimmiden, *emseouel* II:⊙□ « écho ».

¹⁰ √R'RS, B. H'alima, Mzab, *er'eres* اغرس « égorgé », Ouarsenis, *ar'eres* اغرس; Taroudant, B. Menacer, K'çour, Ghdamès, Mzab, Doubdou, Tamsaman, O. Rir', *r'eres* اغرس; Haraoua, *r'eres* اغرس, 3^o f. (pass.), *touar'eres* توارغرس; A'chacha, *r'eres* اغرس; Ouargla, *r'eres* اغرس, 2^o f. (pass.), *mir'eres* مغرس; Ahaggar, *r'eres* ⊙⊙:⊙ 6^o f. hab. *r'eres* ⊙⊙:⊙; K'çour, *ar'eras* اغراس « abattoir »; B. Menacer, *ter'arist* تغارست « victime, sacrifice »; O. Rir', *er'ares* اغارس « action d'égorgé »; Ahaggar, *am'erras* ⊙⊙:⊙□, et *anmer'ras* ⊙⊙:⊙□ « assassin ».

¹¹ √KRR, Zouaoua, A. Khalfoun, *ikerri* يكرى « mouton », pl. *akra- ren* اكران; Bougie, *ikerri* يكرى « mouton », pl. *ikraren* يكران; Taitoq, Ahaggar, *ekrar* ⊙⊙:⊙ « mouton », pl. *ikraren* |⊙⊙:⊙; Sergou, *akrar* ⊙⊙:⊙; Chaouia, *ikerr* يكر; Ouargla, *ikerrouan* يكروان (pl.); Azger, *akerer* ⊙⊙:⊙ « mouton », *akerer ajelbi* ⊙||⊥ ⊙⊙:⊙, et *akerer ouantedouft* +]⊥⊥+⊥: ⊙⊙:⊙ « mouton à laine », *akerer anmohar'* ::⊥ ⊙⊙:⊙ « mouton à poils »; Zouaoua, *thakerarth* ثكرارث « brebis ».

¹² On a rapproché ce mot de l'arabe خيمة « tente », mais l'emprunt ne paraît pas justifié au point de vue étymologique, ni au point de vue grammatical. Cf. du reste en Ahaggar, *arham* ⊥:⊙, qui paraît être la forme la plus ancienne; en Taitoq *ar'ham* ⊥:⊙:⊙. √KHM. Zouaoua, B. Menacer, Bougie, *akhkhām* اخام « maison », pl. *ikh- khamen* يخامن.

d' idjadjen¹³, ou i'ek'al¹³ d' iâmdan ou ebnan
des piquets, et les cuisses des supports et ils bâtirent
akkkham¹² ed'en bâdhsen ou bâd ha ioui d'¹⁵
une maison alors entre-eux, et ensuite voici il apporta

aren¹⁶. Thek'im theseffaf¹⁷ d'is.

de la farine. Elle se tint elle passa au crible avec elle.

Isiouel⁹ r'eres innas : Enfedh ikhf¹⁸ : ennem si
Il parla vers-elle il dit-à-elle : Secoue la tête de toi de

ler'bar. Nettath thenfedh ikhf¹⁸ ennes, netta ioufeg¹⁹.
la poussière. Elle secoua la tête d'elle, lui s'envola.

¹³ 1° √GG. Cf. Zénaga, *geggen* كغني « barres de bois ». 2° √DJDJ, Mzab, *djidj* جج « piquet », pl, *idjadjen* يجاجي.

¹⁴ Racine? — Ce mot est rendu en arabe par الخزاز.

¹⁵ √OUI, B. Menacer, Gourara, Haraoua, Bot'ioua, B. Ouriar'en, Temsaman, Chelh'a, Zénaga, Chaouia, Mzab, Guélâia, Dj. Nefousa, B. H'alima, Taroudant, O. Rir', B. Iznacen, A'chacha, aoui اوي « apporter »; K'çour, aoui اوي, 5° f., taoui تاي; A. Khal-foun, Bougie, Zouaoua, aoui اوي, 4° f., tsaoui تاي; Ouargla, aoui اوي, 3° f. (pass.), touaoui توي; Ahaggar, Taitoq, aoui آ; Ghat, ouoi آ; Chelh'a, taouit توي « action d'apporter »; Mzab, *aygai* آي « charge ». La contraction de l'ou en b ou en g à l'aoriste, n'existe pas en Harakta. Cf. *Etudes sur les dialectes berbères*, p. 132-133.

¹⁶ √RN, Dj. Nefousa, Mzab, Ouargla, Guélâia, K'çour, Djerid, A'chacha, aren ارن « farine »; Syouah, aran اران; Zouaoua, Bougie, *aouren* اورن.

¹⁷ Forme factitive : √FF, Zouaoua, Dj. Nefousa, *afaf* افاف « être fin, délicat ».

¹⁸ √KHF, Zouaoua, Ouargla, Djerba, Bougie, Chelh'a, A'chacha, B. H'alima, Haraoua, Ouarsenis, K'çour, B. Menacer, A. Khal-foun, Taroudant, *ikhf* يخذ « tête »; Bot'ioua du Vieil Arzeu, K'çour, *khaf* خف « sur ».

¹⁹ √FG, Chaouia, A. Khal-foun, Bougie, Touat, *afeg* افغ « s'en-

*Ik'im netta idhsou*²⁰ *ifellek' immouth.*

Il resta lui il rit il creva il mourut.

2

*Eddrar rezin*²¹ *f elr'iran n ennah'al;*

Des enfants cherchaient après les trous de les abeilles;

*zrin*²² *thinzar*²³ *n ilef*²⁴ *d'i ennechât*

ils virent les narines du sanglier dans la bauge (?)

voler»; Zouaoua, *afeg* افك, 4^e f., *tsafeg* تافك; B. Menacer, *afiy* افيك «voler»; Bougie, Zouaoua, *afoug* افوك, «vol»; Zouaoua, *ifeg* بفك «vol». Sur le changement de l'a initial en ou, cf. *Etudes sur les dialectes berbères*, p. 131.

²⁰ \sqrt{DHS} , Zouaoua, Zénaga, B. Menacer, *edhs* اهدس «rire»; Ouarsenis, *idhes* يهدس; A'chacha, 5^e f., *tadhes* تاديس; Zouaoua, *thesadhsouts* تيسفسوت «dents».

²¹ \sqrt{RZ} , Djerba, *arz* ارز, a. *iourzou* يورزو «chercher».

²² \sqrt{ZR} , B. Menacer, K'our, A. Khalfoun, Chaouia, Chelh'a, Ouarsenis, Guélâia, Kibdana, Temsaman, Gourara, Haraoua, Bot'ioua du Vieil Arzeu, B. Iznacen, B. Halima, Djerid, O. Rir', Touat, Taroudant, *zer* زر «voir»; Zouaoua, Dj. Nefousa, Djerba, Mzab, *zer* زر, 6^e f., *zerr* زر; Bougie, *zerr* زر, 2^e f. (pass.), *mzer* مزز; Ouargla, *zer* زر, 2^e f. (pass.), *mizrou* مزرو; Zénaga, *zor* زر, 5^e f., *tzar* تزار; Zouaoua, *izeri* يزري «vision, œil», *thimezriouth* تمزريوت «vue»; Chelh'a, *tamezriout* تمزريوت «vue»; Bougie, *thizri* تزري «vue»; Zénaga, *thimezra* تمزرا «vue»; Mzab, *imezran* يمزران «voyants, sorciers», *tamezraout* تمزراوت «sorcière».

²³ \sqrt{NZR} , Zouaoua, Bougie, B. Menacer, B. Iznacen, Temsaman, *inzer* ينزر «nez», pl. *anzaren* انزارن; A'chacha, Guélâia, *inzer* ينزر, pl. *inzaren* ينزارن; Zouaoua, Bougie, B. Halima, *thinzerth* تنزرت «narine», pl. *thinzarin* تنزارين; Bougie, B. Menacer, B. Halima, A. Khalfoun, Ouarsenis, *thinzar* تنزار «narines»; Bot'ioua, *thinzert* تنزرت; Mzab, K'our, *tinzert* تنزرت, pl. *tinzaren* تنزارن; Aoudjila, Djerba, *tenzert* تنزرت; Syouah, *tanzart* تنزارت; Djerid, *tinzert* تنزرت; Touat, *tinzarin* تنزارين; O. Rir', *tenzar* تنزار; Aouelimmiden, *tinzert* $\bigcirc\#\dagger+$.

²⁴ \sqrt{ILF} . B. Menacer, *ilef* يلف «sanglier», pl. *ilfen* يلفن; Zou-

sakhelusen (t) d' *elr'ar n ennah'al*. Ousin²⁵ d s
ils crurent-elles un trou de abeilles. Ils vinrent avec
*ak'chout'*²⁶ *sid'efen*²⁷ *ith d'i thinzar*²³ n *ilef*²⁴.
du bois ils firent entrer lui dans les narines du sanglier.

Ichr'ar nettu ou *ir'ir fellasen*. *Rouelen* ou
Il grogna lui et il se précipita sur-eux. Ils s'enfuirent et
*r'lin*²⁸, *fezuân*. *Thir'allin*²⁹ d' *atherras*³⁰
tombèrent; ils furent effrayés. Des juments et un piéton

âoua, Bougie, Chaouïa, B. H'alima, A. Khalfoun, Ouarsenis,
Haraoua, *ilef* يلف, pl. *ilfan* يلفان. C'est sans doute de ce mot que
vient l'arabe algérien *حلف*.

²⁵ \sqrt{S} , Taroudant, Chel'h'a, Tonat, A'chacha, Temsaman,
B. Ouriar'en, Guélâia, Kibdana, B. Iznacen, Ouargla, Doubdou,
K'cour, Djerid, Ghdames, B. H'alima, Haraoua, A. Khalfoun,
Chaouïa, Syouah, O. Rir', *as* اس « venir »; Zouaoua, *as* اس, 1^{re} f.,
sis سيس, 1^{re} – 9^e f. (fact.), *sasai* سساي; Bougie, *as* اس, 4^e f. (hab.),
tsas تاس; Mzab, Dj. Nefousa, B. Menacer, Djerba, *as* اس, 5^e f.,
tas تاس, Aouelimmiden, Taïtoq Ahaggâr, Ghat, *as* ا; Mzab, *asa* اسا
« venue »; Bougie, *thousith* توسيت; Zouaoua, *thisin* تسيين « venue ».

²⁶ 1^o $\sqrt{K'CHDH}$, Taroudant, *ak'choudh* اقشوض « bois ».
2^o $\sqrt{K'CHT}$, Bougie, *ak'chouat'* اقشوط, pl. *ik'chouat'en* يقشواطن
« petit bois »; Zouaoua, *thak'ouchat'* تقوشط « racine ».

²⁷ $\sqrt{D'F}$, Bot'ioua du Vieil Arzeu, B. Menacer, Temsaman,
Zouaoua, B. H'alima, *ad'ef* اذف « entrer »; A'chacha, *ad'ef* اذف,
1^{re} f. (fact.), *soud'ef* سودف; Haraoua, Ouarsenis, *ad'ef* اذف, 1^{re} f.
(fact.), *sid'ef* سيدف; B. Menacer, *thouïd'ef* ثوذف « entrée ».

²⁸ $\sqrt{R'LI}$, Chel'h'a, Haraoua, *r'li* غلى « tomber »; A. Khalfoun,
er'li اغلى, 1^{re} f., *ser'li* سغلى, 1^{re} et 7^e f., *ser'lati* سغلاي; Zouaoua,
Bougie, *er'li* اغلى, 4^e et 7^e f., *tser'lai* تغلاي, 1^{re} f., *ser'li* سغلى;
Bougie, *ner'li* نغلى « être abattu »; Zouaoua, *ar'loui* اغلوي « chute »,
Bougie, *thar'eliaouth* تغليوث chute.

²⁹ $\sqrt{R'L}$, Dj. Nefousa, Djerba, Mzab, *ter'allit* تغليت « jument »,
pl. *ter'allin* تغليين; A'chacha, *ir'allen* يغالن « chevaux », *ir'allint* يغالينت
« juments »; Haraoua, Zouaoua, Ouarsenis, *thir'allin* (pl.), تغاليين
« juments ».

³⁰ \sqrt{RS} , B. Menacer, *atherras* اثراس « homme »; Zénaga, *toures*

d' imeruz³¹ elh'in³² ani. Iarg³³ si nâchet, innasen⁶ :
et des lévriers arrivèrent là. Il sortit de la bauge, il dit-à-eux :

Oul tettar³⁴ thikhsi³⁵ h'ad oula thafounast³⁶ h'ad
(Je) n' ai (pas) mangé brebis une ni vache une,

« chemin », pl. *toursan* تورسان; Aouelimiden, ataras ○○+
« plaine ».

³¹ \sqrt{MRZ} ? — Synonyme arabe والسلاق (plur. de *Slougui*).

³² \sqrt{LH} , Zouaoua, elh'ou الحو « aller, marcher », 6° f., leh'ou الحو.

³³ \sqrt{RG} , Zouaoua, arg ارك « sortir, apparaître, partir ».

³⁴ \sqrt{TCH} , Sergou, etch ت « manger »; B. Iznacen, Mzab, B. H'alima, Zénaga, Haraoua, Djerba, Syouah, K'cour, Doubdou, Touat, Temsaman, A. Khalfoun, Chelh'a, Djerid, A'chacha, etch اچ « manger »; Dj. Nefouza, etch اچ, 1° - 5° f. (hab.-fact.), tsetch تچ « nourrir d'ordinaire »; Ouarsenis, etch اچ, 1° - 7° f. (fact.-hab). setcha سجا; Zouaoua, B. Menacer, اچ, 2° f. (pass.), metch مچ; Bougie, etch اچ, 1° f. (fact.), setch سچ, 1° - 7° f., setchai سچاي; Gourara, tchi چی « manger »; Ghat, Kel-Oui, atchi ت; Zénaga, etchi اچی « nourriture »; Syouah, etchou اچو; A. Khalfoun, Bougie, Zouaoua, K'cour, outchi وچی; Touat, touttoutch توتوتچ; Zouaoua, Bougie, thoutchith ثوتچيث. Forme irrégulière d'habitude \sqrt{TT} , B. Menacer, Zénaga, Dj. Nefouza, tett تت; Ahaggar, tett ++; Taitoq, tatt ++; Chaouia, Mzab, ettat اتات « manger souvent »; Mzab, tet تت; Ahaggar, titeti +++ « action de manger habituellement ».

³⁵ \sqrt{KHS} , Zouaoua, Haraoua, B. H'alima, Bot'ioua, Temsaman, Bougie, B. Iznacen, Ouarsenis, thikhsi تخسي « brebis », pl. oulli ولي; A'chacha, hikhsi هكسي « brebis »; O. Rir', tikhsi تخسي « chèvre »; Mzab, Ouangla, Djerid, tikhsi تخسي « brebis », pl. tikhsionin تخسيونين.

³⁶ \sqrt{FNS} , Mzab, Doubdou, Aoudjila, Bot'ioua d'Arzeu, B. Menacer, Temsaman, Guelâia, K'cour, B. Iznacen, B. H'alima, Kibdana, Bot'ioua, Ouarsenis, B. Ouriar'en, Dj. Nefouza, A'chacha, Djerid, Haraoua, afounas افوناس, pl. ifounasen يفوناسين « bœuf »; Syouah, founas فوناس; Kel Oui, afounas اوفوناس; Syouah, Djerid, Mzab, tafounast تفوناست « vache », pl. tifounasen تفوناسين; A'chacha, hafounast هفوناست, pl. hfounasen هفوناسين; B. Iznacen, B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua, thafounast تفوناست, pl. thifounasin تفوناسين;

oula *thar'at'*³⁷ *h'ud f errouh' inou* : *ad' enr'er'*³⁸ *h'ad.*
ni chèvre une pour la vie de moi : je tuerai un.

Zouaoua, Bougie, A. Khalfoun, *thafounasth* ثفوناست, pl. *thifounasin* ثفوناسين. Cf. pour le nom du bœuf en berbère, une note dans mon étude sur *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, Paris, 1895, in-8°, p. 20, note 5.

³⁷ \sqrt{R} , Syouah, *ar'* اغ «bouc»; Chaouïa, Mzab, *tar'at* تغات «chèvre»; Ahaggar, Aouelimiden, *tar'at* +; Djerid, K'çour, *tar'at* تغات, pl. *tir'atten* تغاتين; Zouaoua, A. Khalfoun, *thar'at* تغاط «chèvre», pl. *thir'et't'en* تغطين; B. Menacer, Guélàia, Tamsaman, *thr'at* تغات «chèvre», pl. *thir'attan* تغاتين; B. H'alima, B. Inacen, *thr'at* تغات «chèvre», pl. *thir'attin* تغاتين; Syouah, *t'rat* تغات, pl. *tr'atin* تغاتين; A'chacha, *r'at'* رطاط, pl. *ir'at'ten* يغاطين; Ouarsenis, Haraoua, *thr'at* تغاط, pl. *thir'at't'in* تغاطين; Bougie, *thar'ath* تغات, pl. *thir'eththan* تغثين.

³⁸ \sqrt{NR} , B. Halima, Bot'ioua du Vieil Arzeu, Taroudant, A'chacha, Ouarsenis, Gourara, K'çour, A. Khalfoun, *enr'* انغ «tuer»; Touat, 2° f. (récip.), *menr'* منغ «combattre»; Zénaga, 1° - 2° - 4° f. (hab.-réc.-fact.), *temsenr'* تمسنگ «se battre»; Bot'ioua, 7° f. (intens.), *nar'* ناغ «tuer»; Tamsaman, *enr'i* انقي «tuer»; 4° - 7° f. (hab.-réc.), *temenr'* تمنغ «se combattre»; Syouah, *anr'* انغ «tuer»; Mzab, *enr'* انغ «tuer»; 2° - 4° f. (fact. réc.), *imn'r'* تمنغ «se battre»; Zouaoua, *enr'* انغ «tuer»; 2° f. (réc.), *menr'* منغ «combattre»; 1° - 2° f. (fact. réc.), *smenr'* سمنگ «faire combattre»; 3° f. (pass.), *tsouner'* تونغ «être tué»; 7° f. (intens.), *nar'* ناغ «combattre»; 6° - 7° f. (hab.-intens.), *tse nar'* تناف «combattre souvent»; Ouargla, *enr'* انغ «tuer»; 8° f. (intens.), *nour'* نونغ «maltraiter»; 5° - 8° f. (hab. intens.), *tenour'* تنونغ; B. Menacer, *enr'* انغ, 1° f. (fact.), *senr'* سנג «faire tuer», 8° f. (intens.), *nour'* نونغ, 5° - 8° f. (hab. intens.), *tenour'* تنونغ; Chaouïa, *enr'* انغ, 8° f. (intens.), *ennour'* انونغ; Bougie, *enr'* انغ, 8° f. (int.), *nour'* نونغ, 4° - 7° f. (hab. intens.), *tse nar'* تناف; Ahaggar, *anr'* ا: «tuer», 11° f. (réc.), *nemenr'* ا:ا: «combattre»; Ghat, *enr'* ا:; Taïtoq, *enr'* ا:, 3° f. (pass.) *touenr'* ا:ا:; Aouelimiden, *inr'* ا: «tuer»; Ahaggar, Taïtoq, *tinr'i* ا:ا: «meurtre»; Ahaggar, Taïtoq, *amenr'i* ا:ا: «combat», pl. *inmenr'a* ا:ا:ا:; Mzab, *anr'a* انفا «meurtre»; Zouaoua, *thimenr'iouth* ثمغيوث «meurire», pl. *thimenr'iouin* ثمغيوين; Mzab, Tementit, *amenr'i* امنقي «combat»; Zoua-

Ir'ir, *ir'i*³⁸ *elâoud'* ou *irna*³⁹ *atherras*³⁰ ou
 Il s'élança, il tua le cheval et il ajouta le piéton et
*irna*³⁹ *sin imeraz*. *Ilk'a th onçiadh r'eres*
 il ajouta deux lévriers. Rencontra lui un chasseur chez lui
*aberhouch*⁴⁰, *ism ennes Guettal : ih'arch ith fellas*,
 un jeune chien, le nom de lui Guettal : il lança lui sur-lui,
*ir'ir*⁴¹ *onberhouch*⁴⁰ *ih'kem ith s elârgoub*
 se précipita le jeune chien il saisit lui par le jarret
*aldi th khalden elfaziâth enr'in*³⁸
 jusqu'à ce que (à) lui arrivèrent les auxiliaires ils tuèrent
ith.
 lui.

3

*Sin n idraren ettouraren*⁴¹ *zeddoua n dhall n*
 Deux de enfants jouaient au-dessous de l'ombre de

oua, *amenr'i* امنى, pl. *imenr'an* يمنغان; Bougie, *amenr'i* امنى, pl. *imenr'ouen* يمنغون; Bougie, *thinr'i* ثنى « tuerie »; Gourara, *temenr'a* تمنغا « combat ».

³⁸ √RN, Dj. Nefousa, B. Menacer, *ernou* ارنو « ajouter, vaincre, triompher », Zouaoua, Bougie, *ernou* ارنو, 6° f. (hab.), *rennou* رنو; Zouaoua, *nerni* نرنى, 4° - 7° f. *tsnerhai* تنرنهائى « s'accroître »; Mzab, *ernou* ارنو, 3° f. (pass.), *touarnou* توارنو; Ouargla, Zénaga, Chaouia, A'chacha, *erni* ارنى; Ahaggar, Taïtoq, *ernou* •IO; Bougie, Zouaoua, *thimerniouth* ثمرنيوت, pl. *thimerna* ثمرنا « accroissement »; Ahaggar, Taïtoq, *térnou* •IO+ « victoire ».

⁴⁰ √BRHCH, Zouaoua, *ibrâach* ببرعاش « petits d'un animal ».

⁴¹ √RR, Zouaoua, Bougie, A. Khalfoun, *ourar* ورار « jouer », 4° f. (hab.) *tsourar* تورار; B. Menacer, Ouarsenis, A'chacha, *ourar* ورار « jouer »; K'çour, Haraoua, O. Rir', 1° f. (fact.), *sirar* سيرار, 5° f. (hab.), *tourar* تورار; Ouargla, *irar* يرار « jouer »; 1° f. (fact.), *sirar*

*tesel't'a*⁴². *Oufin*⁴ *thah'abbouth eldjouz d'i themourth*⁴³.
un arbre. Ils trouvèrent un fruit de noix à terre.

*Aden ettemenour'en*³⁸ *fellas*. *Iousi*³⁵ *d icht ak'li*
Ils se mirent ils se battirent pour lui. Vint un intelligent
*akter ensen innasen*⁶ *i tharoua*⁴⁴ *in* : *Mar'ef*
plus qu'eux il dit-à-eux à enfants ce : Pourquoi

سيرار, 5° f. (hab.), *tirar* *تيرار*; Chaouïa, *irar* *يرار*, 5° f. (hab.),
tirar *تيرار*; Guélaïa, *irar* *يرار*; Mzab, *rar* *رار*; Zénaga, *arar* *ارار*,
5° f. (hab.), *tarar* *ترار*; Zouaoua, Bougie, Dj. Nefousa, *ourar* *ورار*
« jeu »; Ouargla, O. Rir', *irar* *يرار* « jeu ».

⁴² 1° $\sqrt{\text{SDH}}$, Zouaoua, *thisedhoua* (pl.) *تسضوا* « queues, bran-
ches »; 2° $\sqrt{\text{ST'}}$, Zouaoua, *thasel't'a* « queue, branche ».

⁴³ $\sqrt{\text{MOUR}}$, Djerid, Ouargla, Mzab, Chelh'a, O. Rir', K'cour,
timourt *تمورت* « terre, pays », pl. *timoura* *تمورا*; Bougie, *thamourt*
تمورت, pl. *thimoura* *تمورا*; Chaouïa, B. Menacer, Zouaoua, B. H'a-
lima, Ouarsenis, A. Khalfoun, *thamourth* *تمورت*, pl. *thimoura* *تمورا*;
B. Menacer, A'chacha, *hamourth* *همورت*; Guélaïa, *tamourth* *تمورت*;
Syouah, Djerba, K'cour, *tamort* *تمرت*; Chaouïa, B. Zioui, *amort* *امرت*;
B. Iznacen, *thammorth* *تمرت*; Bot'ioua, *thamort* *تمرت*; Gourara, Touat,
timourt *تمورت*, pl. *timoura* *تمورا*.

⁴⁴ $\sqrt{\text{ROU}}$, Zouaoua, A. Khalfoun, Chelh'a, Taroudant, *arou*
ارو « enfanter, pondre, mettre bas », 4° f. (hab.) *tsarou* *تارو*; Gué-
laïa, K'cour, Bougie, Syouah, Touat, *arou* *ارو* « enfanter »; Ahaggar,
arou *ارو*; Taïtoq, *rou* *رو*; Dj. Nefousa, B. Menacer, Chaouïa,
arou *ارو*, 5° f., *tarou* *تارو*; Zénaga, *ter* *تر* « pondre »; Ahaggar, *ara*
ارو « enfant, nouveau-né », pl. *arraouen* *ارو*; Taïtoq, *ara* *ارو*
« jeune enfant », pl. *araouen* *ارو*; Touat, *ara* *ارو* « enfant »; Mzab,
Taroudant, Ouargla, Guélaïa, O. Rir', *taroua* *تروا* « enfants, pos-
térité »; Syouah, *teroua* *تروا* « naissance »; Chelh'a, *teroua* *تروا* « en-
fant », pl. *iterouan* *يتروان*; Ouargla, *teroua* *تروا* « enfantement »;
Mzab, *tiroua* *تروا* « accouchement »; Zouaoua, Bougie, B. Menacer,
tharoua *تروا* « postérité, enfants »; Zouaoua, *arraou* *ارو* « enfante-
ment »; Bougie, *erraou* *ارو* « postérité »; B. Menacer, *erraou* *ارو*
« enfants, postérité »; Bougie, *tharraouth* *تروات* « enfantement »;
Taïtoq, *teroua* *ارو* « enfantement ».

*ettemenour'em*³⁹ ? *Isiouel*⁹ *icht* *essissen* *innas*⁶ : *la*
vous battez-vous ? Parla un d'eux il dit-à-lui : Ô

Sidi, *oufir*⁴ *eldjouzet*, *netta* *ifekk* *ith*.
Seigneur, j'ai trouvé une noix, lui il a séparé elle.

*Isiouel*⁹ *ouinna* *innas*⁶ : *Ala* *netch a t* *ioufin*⁴
Parla celui-là il dit-à-lui : Seulement moi l'ayant trouvée.

*Innascn*⁶ : *Eçbereth*; *netch ad' bedhir' djarkoum*. *R'ir*
Il dit-à-eux : Attendez; moi je partagerai entre-vous. Mais

*elk'adhi itcha*³⁴ *oul*⁴⁵ *iouchasen*⁴⁵ *ifek'char*.
le juge mangea le cœur il donna-à-eux les écorces.

Mail elk'adhi d' akhçim ennek, *r'ir* *el'bek'*
Si le juge (est) adversaire de toi, seulement replie

*ajerthil*⁴⁷ *ennek*.
la natte de toi.

⁴⁵ √OUL, Djerba, O. Rir', B. Menacer, A. Khalfoun, Aoudjila, K'çour, Gourara, Chelh'a, *oul* و « cœur »; Zouaoua, B. Iznacen, Bougie, Ouargla, Haraoua, B. H'alima, Ouarsenis, Djerid, *oul* و « cœur », pl. *oulaoun* ولاون; Mzab, *oul* و, pl. *oulaouin* ولاوين; Abaggar, *oul* ll, pl. *oulaoun* l:ll; Taïtoq, *oul* ll, pl. *ilaouen* l:ll.

⁴⁶ √OUCH, B. Menacer, B. H'alima, Touat, B. Iznacen, Ouargla, K'çour, Guélaïa, Kibdana, Gourara, Mzab, Chaouia, *ouch* وش « donner ».

⁴⁷ 1° √GRTHL, Zouaoua, *ajerthil* اجرثيل « natte »; 2° √JRTHL, B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua, *ajerthil* اجرثيل, pl. *ijerthal* يجرثال; B. H'alima, *thajerthilth* ثجرثيلت « petite natte », pl. *thijerthal* تجرثال.

TRADUCTION.

1

Ce sont des histoires du passé.

La fourmi mit du koh'eul, se noircit les lèvres et partit. En chemin elle rencontra le chacal qui lui dit : « Où vas-tu ? Tu as mis du koh'eul, tu t'es noirci les lèvres et tu t'es parfumée ». — « Je veux me marier. » — « Si tu m'épousais ? » — « Parle, je te connaîtrai à ton langage. » — Le chacal parla, la fourmi lui dit : « Je ne t'épouserai pas. »

Elle partit de chez lui et rencontra le grillon qui lui dit : « Fourmi, tu m'épouseras ? — Parle. » — Il parla, elle l'épousa; on égorga un mouton; de la toison on bâtit une maison; les tibias servirent de piquets; les cuisses, de pieux. Le grillon apporta de la farine; la fourmi la passa au crible. « Secoue la poussière de ta tête », lui dit son mari. Elle secoua sa tête qui s'envola; il se mit à rire tellement qu'il creva et mourut.

2

Des enfants cherchaient des trous d'abeilles : ils virent les narines du sanglier dans sa bauge; ils les prirent pour un trou d'abeilles : ils apportèrent du bois qu'ils y introduisirent. Le sanglier grogna et se précipita sur eux. Ils s'enfuirent et tombèrent effrayés. Des juments, un piéton et des lévriers arrivèrent à leur secours. Le sanglier sortit de la bauge et dit : « Je n'ai jamais mangé de brebis, ni de vache, ni de chèvre : je tuerai quelqu'un. » Il s'élança et tua un cheval, puis le piéton, puis deux lévriers. Un chasseur, qui avait avec lui un jeune chien nommé Guettal (le tueur), rencontra le sanglier. Il lâcha contre lui son chien qui se précipita et le saisit par le jarret jusqu'à l'arrivée des auxiliaires qui le tuèrent.

B^a.

Deux enfants jouaient à l'ombre d'un arbre : ils trouvèrent une noix à terre et se battirent à qui l'aurait. Un plus intelligent qu'eux arriva et leur dit : « Pourquoi vous battez-vous ? » L'un d'eux lui dit : « Seigneur, j'ai trouvé une noix et il l'a ouverte. » — « C'est moi seul qui l'ai trouvée », répliqua l'autre. — « Attendez, dit le juge, je partagerai entre vous. » Il mangea l'amande et leur donna les coquilles.

Si tu as le juge pour adversaire, tu n'a plus qu'à replier ta natte (à t'en aller).

⁴ C'est la version orientale de la fable de *L'Huitre et les Plaileurs* ; cf. La Fontaine, l. IX, f. ix ; Boileau, *Épîtres*, II, v. 41 ; Desbillons, *Fabula asopie*, l. VI, f. xv : *Ostrea et viatores*. Une version en dialecte zouaoua se trouve dans Ben Sedira (*Cours de langue kabyle*, Alger, 1887, in-12, p. 91) ; une autre en dialecte des Beni bou Sliman, dans G. Mercier (*Le Chaouia de l'Awès*, Paris, 1896, in-8°, p. 42). On peut en rapprocher un conte tigrāi, *Le jugement du lion* (Schreiber, *Manuel de langue tigrāi*, II^e partie, Vienne in-8°).